

# Editorial

Autor(en): **Pury-Gysel, Anne de**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **49 (2007)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## Editorial

Pour le Site et le Musée Romains d'Avenches et son équipe, l'année 2007, comme l'année précédente hélas, a été marquée par le deuil. Au mois d'avril, M<sup>me</sup> Denise Kaspar était emportée par la maladie qu'elle avait courageusement combattue depuis deux ans. En septembre, c'est M. Franz E. Koenig qui, à l'âge de 53 ans, fut la victime d'une chute mortelle dans les Alpes françaises. Après le décès de M. Jacques Morel, ces deux nouvelles disparitions ont beaucoup affecté la communauté archéologique d'Avenches.

Denise Kaspar ne faisait pas partie du "staff" régulier du Site et du musée, mais elle a répondu à plusieurs mandats particuliers, et ses apports étaient fort appréciés. C'est à elle, en particulier, et à sa collaboration avec Martin Bossert, que nous devons l'identification du groupe statuaire découvert en 1972 sur le *forum* d'Avenches. Il est maintenant certain que ces statues représentent des membres de la famille impériale julio-claudienne et que l'un des portraits est celui d'Agrippine Majeure. Cette découverte a changé substantiellement l'image que l'on peut se faire de la capitale des Helvètes pendant la première moitié du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. Denise Kaspar est aussi la première à avoir identifié le portrait d'une princesse romaine de la même période, conservée au *Laténium* à Neuchâtel et qui provient d'Avenches: il s'agirait de Julia (Julia, la fille de Drusus Minor). Cette proposition a donné lieu à un débat nourri qui trouve d'ailleurs sa conclusion – provisoire – dans le présent volume.

Franz E. Koenig, dont les travaux auront, eux aussi, marqué de manière irréversible l'histoire de la recherche sur *Aventicum*, était numismate. Il avait consacré sa thèse au corpus des monnaies d'Avenches, puis s'était appuyé sur ses résultats pour mettre en évidence une donnée en particulier qui avait été largement sous-estimée: les monnaies attestent de manière indubitable qu'*Aventicum* a continué à prospérer bien au-delà des incursions alamanes du III<sup>e</sup> siècle. Les investigations sur l'*Aventicum* des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles ont donc trouvé dans ses travaux, intégrés dans plusieurs monographies et articles, un puissant stimulant. Pendant de longues années, Franz E. Koenig était responsable à Avenches de la gestion de la collection numismatique du Musée romain et de l'intégration des nouvelles monnaies.

Nous garderons de ces deux partenaires, contributeurs, amis, un souvenir empreint d'admiration et de reconnaissance.

Les trois articles qui forment la substance du bulletin de cette année revêtent tous un grand intérêt mais sont de nature très diverse.

Sophie Thorimbert présente l'atelier de potiers qui a été découvert et fouillé au lieu dit *A la Montagne*, en direction de la Porte de l'Est d'*Aventicum*. Cette étude exemplaire, qui analyse non seulement la configuration mais aussi la production de cet atelier est une version développée du mémoire de licence que S. Thorimbert avait soutenu à l'Université de Lausanne. Elle fournit par ailleurs une belle illustration de ce que peut donner la collaboration entre nos diverses institutions.

Le deuxième article nous révèle l'existence inattendue de ce qui était probablement, à côté des statues du *forum*, un autre groupe de statues de marbre monumentales, provenant cette fois-ci du sanctuaire de la *Grange des Dimes*. Comme celles du *forum*, ces statues sont d'époque julio-claudienne. Les auteurs de cette étude, Martin Bossert et Marie-France Meylan Krause sont arrivés à ces conclusions grâce à un travail minutieux, mené en étroite collaboration, grâce aussi à l'excellente qualité des fouilles dirigées par Jacques Morel, Christian Chevalley et Anna Mazur en 1992, puis en 2004 et 2005.

Le troisième article, enfin – "Bleibt Julia wirklich Julia?" – nous ramène au portrait sublime de la princesse julio-claudienne dont il était question plus haut et pose à frais nouveaux la question si controversée de l'identification de la personne représentée. L'analyse stylistique à laquelle nous invite le professeur Dietrich Willers équivaut à un véritable parcours initiatique dans ce domaine hautement spécialisé qu'est la recherche sur le portrait romain. Comment retrouver, comment déterminer les liens entre le nom et les traits physiques d'une personne qui, au départ, n'est connue qu'à travers les textes? Par la même occasion, D. Willers nous fait entrer, de manière surprenante et haute en couleurs, dans la généalogie des premiers empereurs romains et de leur entourage. Témoignant d'une collaboration de plusieurs décennies entre l'Université de Berne et le site d'Avenches, cet article retiendra l'intérêt, comme le précédent d'ailleurs, de tous ceux qui se soucient de situer *Aventicum* dans son contexte 'international' antique.

Et finalement, comme chaque année, ce sont les rapports sur les différents secteurs de notre service archéologique et l'énumération des collaborateurs – ces véritables acteurs de notre petite entreprise! – qui complètent le tableau et qui permettront à chacun de nos lecteurs de se faire une petite idée de ce que représente une année de travail, de réflexion et de discussion sur le site d'Avenches.

Anne DE PURY-GYSEL